Bal'amī, II.b. Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□□□ □□□□□□ □□□ □□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□)

Informations générales

DateIXe- début Xe s.
extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V
Languepersan
Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, II.b. *Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□ □□□□□ □□□□□□ □□□)*IXe- début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524

Informations éditoriales

Éditions
- Traduction persane (Bal'ami)
Tārīḫnāmah-ʼi Ṭabarī / girdānīdah-ʼi mansūb bih Balʿamī ; bih taṣḥīḥ wa taḥšīyah-ʼi Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., *Chronique de Tabari*, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.
- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., *The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids,* New York, 1999.
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. *A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36.

Références bibliographiques
à compléter
Khalegi-Motlagh, D., «Amīrak Bal‘amī», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.
(voir le lien) Référence à vérifier

Liens
- Traduction française par H. Zotenberg, *Chronique de Tabari*, Tome 2.

Indexation

Noms propresArabes, Nu‘mān, Perses, Sinimmār, Wahrām V
Toponymesas-Sawad, Iraq, Perse, Rūm, Syrie
Sujetschâteau, lune, soleil

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXI
Histoire de Wahrām Gūr, fils de Yazdgird.
Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām

[trad. Zotenberg, p. 105] Ensuite No‘mān ordonna qu'on cherchât un très habile architecte, pour construire un palais, sur la terrasse duquel on tiendrait cet enfant, où il y aurait un air plus agréable et plus pur. Et il voulut que ce palais fut rond comme un pavillon et élevé comme un phare, et renfermât des habitations **[trad. Zotenberg, p. 106]** et un château. On appelle uu tel palais *khawarnè* en persan, et *khawarnaq* en arabe. On chercha dans tous les pays arabes et dans la Syrie, et l'on trouva en Syrie un homme, du pays de Rūm, qui y faisait des constructions de différents genres, telles qu'étaient les constructions de Rūm. Son nom était Sinimmār. On l'amena auprès de No‘mān, qui lui dit : «J'ai chez moi le fils du roi de Perse; je veux construire pour lui un édifice plus élevé que tout autre, au haut duquel je puisse faire demeurer cet enfant, pour qu'il respire un air plus sain, et pour qu'il soit plus éloigné de la surface de la terre. Je désire donc que tu me construises un *khawarnè*, au haut duquel il y ait une habitation où des hommes puissent demeurer en hiver comme en été, et où je puisse tenir l'enfant. Je veux que tu fasses tout autour un mur rond, d'une exactitude et d'une beauté telles, que personne ne puisse dire que l'on ait fait une construction pareille en Syrie ou dans Rūm.» Sinimmnār dit: «Je te ferai un édifice tel que personne n'en aura possédé sur la terre, de l'orient à l'occident.»
Eusuite Sinimār demanda des ouvriers, des outils et du mortier; il prépara le mortier comme il l'entendait, et le liquéfia avec du lait. Il travailla pendant cinq ans, et construisit un édifice qui, dans la nuit, brillait comme la lune; et quiconque le regardait, le jour, ne pouvait en détacher ses yeux; Arabes et Perses en furent

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524

dans le ravissement. Noʻmān vint, et quand il le vit, il dit à Sinimmār: «Tu as produit une chose telle que moi je n'aurais su te la demander.» Sinimmār dit : «Si j'avais su que tu serais reconnaissant envers moi et que ma peine ne serait pas perdue, j'aurais fait un édifice qui aurait changé de couleur avec le soleil : le matin, quand le soleil se lève, il aurait eu la même couleur que le soleil; puis, quand le soleil est plus élevé et devient plus rouge, **[trad. Zotenberg, p. 107]** l'édifice serait devenu également rouge; et, au milieu du jour, quand le soleil est jaunâtre, l'édifice aurait eu la même couleur; et quand le soleil devient jaune, il serait également devenu plus jaune; et quand la lune se lève, il serait devenu blanc comme la lune.» Noʻmān dit: «Tu peux faire une construction supérieure à celle-ci?» L'autre dit : «De beaucoup supérieure et plus élevée.» Le roi Noʻmān pensa: «Si quelque roi de la terre lui donne des richesses immenses, et si cet homme fait un édifice supérieur et plus beau que celui-là, qu'en sera-t-il alors?» Puis il dit : «Puisque tu pouvais faire mieux que cela, pourquoi ne l'as-tu pas fait? Y a-t-il un roi plus juste que moi? Réponds-moi.» Ensuite il se mit en colère et ordonna de conduire Sinimmār au haut de l'édifice et de le précipiter en bas, afin que son corps se brisât. Chez les Arabes, quand un homme paye un autre d'ingratitude, ou dit : «La récompense de Sinimmār», proverbe arabe qui est employé dans le langage ordinaire, par exemple comme dit un poète: *Il m'a récompensé (que Dieu le récompense de la plus mauvaise de ses récompenses!) de la récompense qu'eut Sinimmār, quoiqu'il füt innocent.* (...)

[trad. Zotenberg, p. 109] Noʻmān fit conduire Wahrām sur la terrasse de ce khawarnaq et l'y fit élever. En face de ce château il y avait un village nommé Sedir, qui était également sur le territoire de Ḥīra. Sur la terrasse de ce khawarnaq, on avait d'un côté le désert; l'air [qui soufflait de ce côté] est le meilleur air du monde; de l'autre côté, le Sawād de l'Irāq, des villages, des sommets de montagnes, le fleuve Euphrate: c'était la plus belle chose et le plus beau spectacle que l'œil put voir. Les Arabes appelaient Noʻmān le seigneur du khawarnagq et du Sedīr.» Il éleva donc Wahrām au haut du khawarnaq jusqu'à ce qu'il fût grand et qu'il eût accompli sa dixième année.

Traducteur(s)Hermann Zotenberg

Description

Analyse du passage
La partie Histoire de Bahrām Gūr, élevé par No'man ebn al-Mondar au royaume d'Arabie (□□□ □□□□ □□ □□ □□□ □□□□□ □□□□□□□ □□ □□□□□ □□□□□□ □□□) est divisé en plusieurs parties. Pour permettre une meilleure identification des contenu nous l'avons divisé en 3 parties :
- I.a. : *Wahrām est confié à Noʻmān de Ḥīra*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 635 - p. 636 (li. 3)
- I.b. : *Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 637 (li. 3) - p. 638 (li. 17)
- I.c. : *Éducation de Wahrām*, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 639 (li. 7) - p. 640

La traduction d'une partie du contenu sans rapport avec Wahram n'est pas donnée dans le texte en français (la fin de la deuxième paragraphe, avant la reprise **[trad.**

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524

Zotenberg, p. 109]). Cette partie non présenté ici de la traduction française est éclaircie sur les images en vis-à-vis du texte persan (avec quelques lignes de la poésie en arbe) : de la p. 637 (li. 3) à la p. 638 (li. 17).

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad
Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Notice créée par Poupak Rafii Nejad Notice créée le 21/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022